

Correspondances magiques des couleurs et des formes

Le peintre Eliane Goedert-Stolz expose au château d'Erpeldange

On a depuis toujours admiré la façon dont Eliane Goedert-Stolz sait rendre l'énergie initiale de la nature. La multiplicité infinie des formes vivantes l'inspire; elle y ajoute son sentiment propre, sa vision originale et unique des apparences qui changent au gré des saisons. Sa sensibilité ouverte aux atmosphères et à la poésie immanente du sujet lui donne un grand pouvoir d'évocation. Dans la beauté des couleurs toujours unies dans une même ambiance, renaissent l'automne et l'hiver, ou encore cette «Brève clarté de nos étés trop courts» décrite par Baudelaire.

L'exposition nous invite à découvrir une approche nouvelle des sujets, l'artiste y mêle la photographie à la peinture; elle réussit ainsi des images de rêve basées sur la plus pure, la plus existentielle des réalités. Au centre de la représentation, la photogravure détaille des branches, des feuilles, les mousses de nos forêts. Ces formes organiques sont choisies pour leur beauté abstraite, pour leur douceur naturelle ou encore pour l'imbrication fantastique des branches, un entrelacs qui permet d'aller bien au-delà de la réalité.

Les photogravures sont entourées d'une peinture aux traits libres et spontanés. Rapprochez-ou éloignez-vous de la plante ou de l'arbre qui vous entourent, imaginez-les comme des élans vers la lumière ou comme de la matière vivante qui se présenterait sous un microscope avec ses détails infimes, et vous comprendrez mieux cette curiosité de la vie qui émane de l'oeuvre du peintre.

L'artiste attache de l'importance au support, elle emploie parfois le parchemin pour mieux servir la beauté du trait et la luminosité de la couleur. Les teintes sont belles, ocres et émeraudes s'insèrent dans la légèreté de visions parfois nacrées, légèrement métallisées. Les forces spirituelles rencontrent la puissance de la nature,



Une symphonie de couleurs

le dessin noir et blanc de la photogravure d'une finesse détaillée (n° 8 et 10) s'oppose aux formes peintes qui jaillissent en couleurs harmonieuses. On pense parfois à l'art chinois qui accorde tant de valeur à la beauté tangible de la nature, aux grands rythmes de la vie si éphémère. Certaines oeuvres rappellent d'ailleurs la calligraphie gracieuse d'Extrême-Orient (n° 10); des signes sont imprimés sur un jet de lumière rose et orange qui se détache sur fond d'émeraude.

La fantaisie du peintre s'enflamme toujours à partir d'un élément réel, ainsi, des couleurs claires captées en contours élancés ont-elles l'intensité vibrante des vitraux d'église. La beauté des formes organiques est magnifiée, écorces, mousse, pierres, pousses de bambou, traits noirs rehaussés de petites taches d'or, tout parle de la variété inépuisable de la nature. On trouvera également des structures légères avec des fleurs de rêve qui possèdent la grâce ornementale et la finesse d'une enluminure. L'art subtil et généreux du peintre ouvre de vastes

perspectives, il établit une correspondance évidente entre l'ordre naturel et les perceptions de l'esprit, entre l'accidentel et l'essence des choses.

Cette vision s'exprime le plus clairement dans quelques grands formats qui s'inspirent d'un jeu de branches rendu en différentes tonalités. Composition de rouge carmin et vert très doux ou paysage intérieur éclairé par les bleus et mauves de l'hiver avec ses blancs de neige (n° 23) qui se détachent sur fond sombre, - chaque création en technique mixte enchantée par ses structures mystérieuses, par des couleurs claires ou contrastées qui se rejoignent en harmonies heureuses.

On a aimé ces oeuvres réalisées en traits vifs, dans la certitude du geste, qui expriment la fraîcheur et la poésie de la nature en nous rappelant que le devenir repose sur le mouvement.

Hilda van Heel

Au château d'Erpeldange jusqu'au 25 novembre.